

Méthode E.S.P.È.R.E.® – Thèmes d'application

Relation à l'Autre

Restitutions symboliques et autres gestes structurants.

par Jacques Salomé.

Au cours de l'année 2003, nous avons pris que Aube Elleouët, fille et exécutrice testamentaire d'André Breton, a restitué aux indiens Kwakwaka'wakws, un masque rituel de cérémonie, que ce dernier avait acheté dans les années cinquante. On peut imaginer le chemin parcouru par cette pièce, depuis sa création : passer des mains de pilleurs à celles d'acheteurs, puis transiter par des revendeurs, avant de finir son parcours à Paris jusque dans l'appartement du poète qui la conserva jusqu'à sa mort. Parcourir ensuite le chemin à l'envers, des dizaines d'années plus tard et remonter jusqu'à ses sources comme frayer le saumon.

Je ne connais pas le nom en langue Kwakwaka'wakws qui pourrait traduire "*celle-qui-a-rendu*", ou encore "*celle-qui-nous-a-respecté*" mais je peux entendre que ce sont de belles résonances pour un nom, et que Aude Elleouët pourrait le porter avec honneur.

La démarche de cette femme me plaît. Elle est un pas important, cohérent et juste vers le droit des peuples à disposer de leur mémoire et des signes caractéristiques de leurs cultures ancestrales.

Pour connaître et pouvoir s'appuyer et transmettre ses racines, il convient de respecter son passé.

Au cours de l'histoire, les Européens, comme les Américains, se sont octroyés le droit de dépouiller une foultitude de peuples et d'ethnies, des marques de leur identité, de les couper de leurs pratiques rituelles et des pratiques initiatrices de leur vie sociale ou intime.

Une restitution concertée s'organise aujourd'hui entre les musées de différents pays, pour que reviennent aux sources, sur les lieux mêmes de leur conception, de leur fabrication ou de leur usage coutumier, des objets et des œuvres d'art qui sont autant d'outils significatifs et essentiels pour baliser une histoire.

Je suis d'autant plus sensible à ce geste, que je possède quelques petits objets venus d'Afrique, des Indes, du Tibet, du Japon et même de la Haute Savoie. Je pressens qu'ils avaient une valeur symbolique et une destination culturelle ou rituelle. J'ai une affection singulière pour eux et certains ont pris sens dans ma propre vie. Autrefois, je m'étais donné l'excuse, en les achetant, de les protéger, de prolonger peut-être un peu de leur vie, pour les transmettre entiers à l'avenir.

Je me sens démuné pour l'instant vis-à-vis de ces statuettes, coupelles et autres colliers, mais comme je mets de l'ordre dans mes affaires, je retrouve aussi des objets qui ont du sens dans ma propre histoire. Ainsi cette plaque en métal marquée d'un matricule qui me vient de mon géniteur et qui remonte au temps où il était prisonnier en Allemagne. Je l'ai donnée à l'un de mes fils. Elle me semble représenter le symbole d'une liberté à conquérir à chaque instant, surtout quand nous sommes en situation de la perdre ou qu'elle est menacée.

Il y a aussi quelques objets que j'ai reçus en restitution à des gestes que j'ai eus, à des maladresses que j'ai commises et déposées chez des personnes que j'ai pu blesser ou humilier autrefois, par des paroles que j'ai dites, des comportements ou des gestes qu'a eus l'homme que j'étais à ce moment là.

Je me sens plein d'humilité vis-à-vis de ces démarches. Certaines sont très libératrices et clarifient une situation, elles apaisent des ressentiments, libèrent des énergies nouvelles. D'autres au contraire sont disqualifiées et reléguées au rang de fumisteries, de manœuvres, voire de manipulations par ceux, d'une part à qui la démarche est proposée et aussi par celui qui, ayant posé un acte répréhensible se comporte comme s'il était exemptés d'avoir à se responsabiliser par rapport à ses actes.

Notre vie est ainsi parsemée de contentieux qui ne s'apaisent jamais, si en face nous ne rencontrons pas un désir réel de se réconcilier avec soi-même, ni la volonté de s'amender et de se débarrasser du ressentiment et de la jouissance trouvée à faire mal à son tour à celui qui nous a fait souffrir et par qui nous avons mal. Le besoin de punir est différent du choix de sanctionner. La sanction est une étape nécessaire pour confronter quelqu'un avec l'impact qu'a pu avoir son comportement sur autrui, un préalable pour lui permettre de changer. Sans la reddition de la haine et de la destructivité des cycles de violences et d'auto-violences souterraines risquent bien de s'inscrire dans des histoires de vie et se poursuivre éventuellement sur plusieurs générations.

Jacques Salomé est l'auteur de

"Les mémoires de l'oubli". (Ed Albin Michel).

"Une vie à se dire". (Ed Pocket).

"Passeur de vies". (Ed Pocket).